Maḥmūd ʿAbd al-Ḫāliq et Ǧumʿa Aḥmad (eds), *Al-aʿmāl al-kāmila li-l-Suyūṭī fī l-taṣawwuf al-islāmī*. Édition critique et commentaire par ʿAbd al-Ḫāliq Maḥmūd ʿAbd al-Ḫāliq et Aḥmad Ǧumʿa ʿAbd al-Ḥamīd.

Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2011 (T. I), 313 p.
ISBN : 978-2724705898

Le savant égyptien Ǧalāl al-Dīn al-Suyūṭī (m. 911/1505) avait, on le sait, une vision intégrale, englobante, unifiante, du *ʿilm* islamique. Il est sans conteste un précurseur de l'interdisciplinarité moderne. Son œuvre ne concerne pas uniquement les sciences islamiques, mais touche aux aspects les plus divers de la vie sur terre et des rapports de l'homme avec Dieu. L'une des disciplines où son écriture s'est exercée est le *taṣawwuf*. En effet, al-Suyūṭī n'a pas placé par seul intérêt intellectuel sa caution de grand *ʿālim* – reconnue de son vivant de l'Inde jusqu'à l'Afrique sahélienne – au service de la défense et de l'explicitation du soufisme : lui-même était affilié à la *ṭarīqa šāḏiliyya* et avait un maître de cette obédience, Muḥammad al-Maġribī (m. 911/1505). À cet égard, il est incompréhensible que les deux éditeurs ne fassent aucunement référence à ce fait. Si l'on compte tous les écrits que le polygraphe égyptien a consacrés au soufisme et à l'ésotérisme islamique, son engagement personnel apparaît comme une évidence.

Beaucoup des textes publiés ici ont déjà bénéficié d'une ou de plusieurs éditions, anciennes ou récentes, mais le plus souvent sans *taḥqīq* digne de ce nom. De façon inattendue là encore, les deux éditeurs ne mentionnent pas dans leur présentation du volume qu'al-Suyūṭī lui-même a rassemblé plusieurs de ces textes, qui étaient en fait des *fatwā*, dans son recueil de fatwas intitulé *Al-Hāwī li-l-fatāwī* (1). Or, c'est bien la première fois que le *taṣawwuf* figure comme une science à part entière dans un recueil de fatwas, si l'on excepte le *Miʿyār* du contemporain de Suyūṭī, al-Wanšarisī (m. 914/1508) de Béjaïa, mais cet auteur reste beaucoup moins connu que Suyūṭī.

Dans ce domaine délicat qu'est le soufisme, al-Suyūṭī présente toujours une démarche apologétique très construite. Ainsi, dans son *Taʾyīd al-ḥaqīqa al-ʿāliyya wa tašyīd al-ṭarīqa al-šāḏiliyya*, il fait preuve d'une grande culture islamique qui lui permet de jongler avec les doctrines : par un jeu d'intégration et d'exclusion très tactique, il parvient à présenter une image cohérente et homogène du *taṣawwuf*. Il étaye toujours ses propos de sources scripturaires : Coran, *ḥadīṯ qudsī*, *ḥadīṯ nabawī*, de façon à réduire à néant les attaques des censeurs du soufisme. Sous ce rapport, il manque également dans la présentation des éditeurs les contextes très polémiques dans lesquels al-Suyūṭī a été amené à défendre l'orthodoxie et la sainteté d'Ibn al-Fāriḍ et d'Ibn ʿArabī (dans *Qamʿ al-muʿāriḍ* et *Tanbīh al-ġabī*).

Al-Suyūṭī est généralement nuancé, et excelle dans la façon d'approuver ou de désapprouver tel courant soufi. Dans le *Taʾyīd al-ḥaqīqa al-ʿāliyya* par exemple, il justifie la personnalité et la doctrine d'Ibn ʿArabī, mais fait condamner par les propos d'autrui celles d'Ibn Sabʿīn ; ou encore innocente-t-il le soufisme authentique de tout penchant à l'incarnationnisme (*ḥulūl*) ou à l'union de substance avec Dieu (*ittiḥād*). De même, concernant toujours *al-Šayḫ al-Akbar*, il confirme sa sainteté, mais il proscrit la lecture inconsidérée de ses œuvres : il ne s'agit évidemment pas de mettre les écrits d'Ibn ʿArabī à l'index, mais d'en réserver l'accès aux personnes compétentes.

Il est dommage que les deux éditeurs n'aient pas saisi la personnalité « shâdhilî » d'al-Suyūṭī. Pourtant, le titre de son texte majeur *Taʾyīd al-ḥaqīqa al-ʿāliyya wa tašyîd al-ṭarīqa al-šāḏiliyya* est clair : les shâdhilis sont sur la voie du grand Ǧunayd de Bagdad, ou encore de l'imam al-Ġazālī, qui est un modèle majeur pour lui. Les références des auteurs shâdhilis émaillent d'ailleurs tout le texte. Al-Suyūṭī leur reconnaît le don de filtrer, d'interpréter, la doctrine ésotérique d'Ibn ʿArabī par exemple, mais tout en restant dans le strict cadre du sunnisme. Ainsi, lorsqu'ils emploient le terme, très chargé doctrinalement, de *waḥda*, il s'agit en fait pour eux d'énoncer la quintessence du *tawḥīd*. Al-Suyūṭī se reconnaît donc d'évidence dans ce profil du *ʿālim ṣūfī šāḏilī*.

Al-Suyūṭī écrivait visiblement vite, et l'on sait qu'il dictait parfois son œuvre. Il faut donc ici rendre grâce aux deux éditeurs d'avoir comparé plusieurs manuscrits et d'avoir cherché les références du Coran, du hadîth et de différents auteurs, lesquels figurent dans les notes de bas de page. Les index seront également très précieux, et l'on ne peut qu'attendre impatiemment la publication du second volume. On regrettera cependant que, dans leur présentation de la vie et de l'œuvre d'al-Suyūṭī, les éditeurs se soient fondés uniquement sur quelques sources arabes anciennes. S'ils avaient consulté l'article de l'*Encyclopédie de l'Islam* consacré à notre auteur, et rédigé par Éric Geoffroy, ils auraient pu voir par exemple que le nombre des œuvres de notre auteur ne s'élève pas à trois cents mais à près de mille. Aucun ouvrage en langue occidentale ne figure d'ailleurs dans la

(1) Voir notamment l'édition de Dār al-Kitāb al-ʿArabī, Beyrouth, deux volumes, s.d.

BCAI 27 (2012) Maḥmūd ʿAbd al-Ḫāliq et Ǧumʿa Aḥmad (eds): Al-aʿmāl al-kāmila li-l-Suyūṭī fī l-taṣawwuf al-islāmī. Édition critique et commentaire par ʿAbd al-Ḫāliq Maḥmūd ʿAbd al-Ḫāliq et Aḥmad Ǧumʿa ʿAbd al-Ḥamīd., recensé par É. Geoffroy
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

bibliographie. Or, les liens entre al-Suyūṭī et le soufisme ont fait l'objet d'études en français et en anglais.

Enfin, on pourra mesurer l'importance des écrits d'al-Suyūṭī sur le *taṣawwuf* au fait qu'ils ont ouvert la voie aux *'ulamā'* postérieurs, tel Ibn Ḥaǧar al-Haytamī et ses *Fatāwā ḥadīṯiyya*, dans la défense et l'explicitation du soufisme. En puisant largement chez le premier et le second, beaucoup ont pu répondre, dès la fin du XVIII[e] siècle, aux attaques des wahhabites.

Éric Geoffroy
Université de Strasbourg

BCAI 27 (2012) Maḥmūd ʿAbd al-Ḥāliq et Ǧumʿa Aḥmad (eds): Al-aʿmāl al-kāmila li-l-Suyūṭī fī l-taṣawwuf al-islāmī. Édition critique et commentaire par ʿAbd al-Ḥāliq Maḥmūd ʿAbd al-Ḥāliq et Aḥmad Ǧumʿa ʿAbd al-Ḥamīd., recensé par É. Geoffroy
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net